

La BALEINE et la SARDINE

Texte Aboubacar – Iurie

La baleine MOBY et la sardine DORA se disputent sans arrêt, pour tout et pour rien :

La baleine :

« Tu es moche et tu ne sens pas bon, d'ailleurs je vais te dévorer ».

La sardine

« Je ne suis pas si petite car j'ai beaucoup de copines qui m'aiment bien. En plus tu veux me dévorer parce que tu me vois belle et douce. En fait je crois que tu es jalouse car toi tu es énorme et vilaine, d'ailleurs personne ne recherche ta compagnie dans cette mer... »

La baleine :

« Attention à toi, je vais me fâcher très fort, la boîte de sardine !!! »

La sardine :

« Très drôle, j'ai peur cétaqué ! »

Leur dispute est soudain interrompue car des filets de pêche tombent dans l'eau et les encerclent. La sardine et ses amies sont prisonnières.

Les sardines : au secours !!!!!!! Nous sommes cernées par un filet !

La baleine, réactive, emporte immédiatement le filet grâce à sa force et libère les sardines.

La baleine : Dépêchez-vous les sardines si vous ne voulez pas y passer !!

Les sardines : Vite vite... quelle force ! Quel courage ! Merci pour ton aide !

La sardine cherche à s'excuser pour toutes les méchancetés qu'elle a pu lui dire.

Après 2 minutes de causeries sur l'idée de faire la paix la baleine accepte ses excuses.

La sardine : Je ne sais pas comment te le dire mais... j'ai peut-être été un peu rude avec toi...

La baleine : Rude ?? Tu plaisantes !... Tu as vraiment été affreuse...

La sardine : Je m'excuse de tout cœur, tu m'as sauvée, grâce à toi la vie peut continuer...

Morale : un ennemi peut s'avérer être le plus précieux des amis.

Le CHEVAL et le CROCODILE

(pas interprété)

Texte Aleandro / Ryad

C'est l'histoire d'un cheval naïf et maniéré qui s'enfuit de son pâturage. Il croise un crocodile qui sait où dormir, il l'emmène dans le bayou. Pendant que le cheval dort le crocodile le mange. Moralité : il ne faut pas faire confiance aux inconnus.

C'est l'histoire d'un cheval naïf qui s'évade de son pâturage et veut découvrir le monde.

Le cheval naïf et lyrique : « J'aimerais tant voyager et voir de nouvelles têtes, de nouveaux espaces, de nouveaux pâturages, de nouveaux horizons, m'évader ...bref faire un break quoi ! »

Lorsqu'il croise un crocodile souriant il ne se méfie pas.

Le cheval, en confiance : « Excusez-moi cher monsieur, en m'enfuyant je me suis blessé à la patte, je me suis cassé un sabot peut-être pourriez-vous m'aider et m'accompagner dans un centre de soins ou n'importe quel endroit où je pourrais me restaurer car je suis exténué ? »

Le crocodile, souriant de toutes ses dents : « Mais bien sûr cher ami, vous êtes bien tombé, c'est votre jour de chance ! Je connais justement l'endroit idéal pour se reposer !

Le cheval : je savais que la chance ne m'abandonnerait pas ! Je l'ai littéralement collée au sabot ahahah !

Le crocodile l'entraîne joyeusement, ne croyant pas à une telle aubaine... Il se dirige dans un endroit reculé du bayou, en fait infesté de ses amis.

Le crocodile : « Pourquoi ne reprendriez-vous pas quelques forces avant le dîner ? Pendant ce temps je vais chercher une de mes connaissances qui s'y entend en médecine.

Le cheval : vous êtes trop aimable, j'avais raison, je savais que je rencontrerais des gens inoubliables !

Il s'endort. Le crocodile et ses amis le dévorent.

Morale : On vous l'avait bien dit quand vous étiez petits : il ne faut pas faire confiance aux inconnus !

L'ELEPHANT et le CROCODILE

Texte de GRILII Marco « Carlo » et AVDJAJ Erduan

Dans la savane, l'éléphant Lipton était à la recherche d'eau avec son troupeau.

Le crocodile Lacoste, à la mâchoire longue et aux dents acérées, se promenait dans les eaux chaudes de la rivière à la recherche de son déjeuner. C'était un crocodile fourbe et sans pitié.

Le crocodile repéra le troupeau et agacé de le voir se désaltérer dans SA rivière il s'approche de Lipton et lui dit :

« STOOOOPPP, arrête de boire où je n'aurai plus d'eau !! »

Lipton répondit

« Ce n'est pas mon problème, il fait très chaud et j'ai vraiment très soif »

Lacoste

« Viens ici, on va régler ça dans l'eau »

Lipton

« Ne me menace pas où tu risques de le regretter ...il est vraiment égoïste ce sac à mains...

A ces mots Lacoste énervé se réfugie dans l'eau tandis que l'éléphant s'éloigne de son pas nonchalant avec le reste du troupeau. Lacoste, rancunier, attend le moment de coincer cet éléphant insolent. Quelques jours plus tard Lipton s'approche à nouveau du point d'eau.

Lacoste : je suis désolé de t'avoir défié, j'étais énervé car il faisait si chaud !

Lipton : je comprends mais je n'aime pas la manière dont tu me parles !

Lacoste : pardonne-moi encore une fois. Viens boire de l'eau fraîche à côté de moi que nous puissions causer...

L'éléphant, convaincu par sa supériorité et les excuses de ce crocodile en apparence si inoffensif, s'approcha plus près.

Le crocodile émit alors un signal et l'éléphant se retrouva encerclé par une horde de reptiles qui le déséquilibrèrent et l'attaquèrent.

Morale : ne jamais faire confiance quand on a des doutes... surtout quand il s'agit d'un crocodile de mauvaise foi.

L'ESPADON et l'HIPPOCAMPE

Texte de Lavaud Matéo

Dans l'océan Pacifique se trouvait un espadon qui s'appelait Didier, grand, fort, rapide et bleu, il était fier et sûr de lui. Un jour un minuscule hippocampe, Hector, se tint face à ses gros yeux médusés :

Didier : Bonjour petit animal, que me veux-tu ? Tu es bien étrange...

Hector : Bonjour je vous admire tant, vous êtes tellement beau et scintillant !!

Didier : Tu es bien aimable mais je n'ai pas le temps de discuter, encore moins avec un petit être curieux comme toi, je dois chasser car j'ai faim.

Hector : Pourquoi es-tu si méchant avec moi, qu'ai-je fait pour te mécontenter ? J'aimerais TANT te ressembler ! Laisse-moi t'accompagner !

A ces mots l'espadon éclate de rire.

Didier : Si tu veux me suivre prépare-toi bien ! Je détiens les records de vitesse de cet océan ! Ce n'est pas en nageant à la verticale que tu risques de me suivre...

Et l'espadon partit comme une flèche en laissant Hector bouche bée. Il revint aussitôt, toujours à une vitesse exceptionnelle.

Didier : Alors tu veux toujours me suivre ?

Hector : je vois bien que je ne tiendrai pas le rythme, à moins que je m'accroche à toi ?...

Didier : tu ferais un piètre compagnon de route...

Et il disparaît. Le petit hippocampe, dépité, essaie vainement de le rattraper, mais sans succès...

Hector : ça ne vaut peut-être pas la peine de m'épuiser dans cette lutte vaine ! C'est perdu d'avance... Finalement, je suis heureux tel que je suis...

Morale : il faut s'accepter comme on est !

La PIEUVRE et le REQUIN

Texte de Matéo Desteuque

Dans la mer des Caraïbes vivait une pieuvre albinos qui s'appelait Giselle. Elle était très maladroite et vivait seule, isolée.

Dès que les autres pieuvres la voyaient elles prenaient la fuite en projetant de gros nuages d'encre.

La pauvre Giselle était bien triste.

Giselle : je suis si malheureuse, pourquoi personne ne veut devenir mon ami, je me sens tellement seule !

Un jour, alors qu'elle chassait en se déplaçant au ras des fonds sableux, elle croisa un requin féroce. Ce dernier était la terreur des environs ; toutes les pieuvres et animaux marins le craignaient.

Requin : bonjour créature, ne viendrais tu pas des abysses ? Tu m'as l'air bien bonne à manger...

Giselle : je suis juste une petite pieuvre blanche et jolie...on pourrait devenir amis ?

Le requin affamé cherche alors à la manger.

Giselle, affolée : ***Mais qu'est ce qu'il veut ?***

Elle se propulse hors de sa portée et cherche à se cacher derrière un gros rocher, en déplaçant de gros paquets de sable comme une empotée...

Requin : je ne vois plus rien je suis aveuglée, j'ai du sable plein les yeux, viens ici sale monstre personne ne veut de toi de toute façon tu ne sers à rien !!

Giselle : Quel affreux personnage ! Je ne veux sûrement pas me faire manger par un requin Wish !

Le requin, aveuglé par le sable projeté par la pieuvre maladroite, fonce alors dans le rocher et finit assommé. Une pieuvre géante qui passait alors par là le dévore.

Giselle, malgré elle, devient alors la plus populaire des petites pieuvres...

Morale : on ne doit pas juger en fonction des apparences / les apparences sont parfois trompeuses.

Le LION et le RAT

Texte de Samuel Blanc

Dans un paysage désertique d'Afrique, un lion fort et musclé dormait paisiblement sur un rocher.

Derrière lui on pouvait apercevoir une usine où étaient stockées des montagnes de fromage.

Ce lion qui s'appelait CHAFFOUIN aimait à rugir et grogner devant ses adversaires.

Un rat, qui s'appelait TATOUILLE, grâce à son odorat exceptionnel avait flairé l'odeur de nourriture, tentait de rejoindre cette usine qui promettait bien des délices.

Le rat TATOUILLE, excité : Mais quelle est cette odeur sublime ? c'est du fromage à n'en pas douter..Si je ne me trompe pas cela vient de là-bas, on dirait une usine...

Mais pour rejoindre l'objet de sa convoitise, il était obligé de passer à côté du lion.

Le rat : comment faire pour passer à côté de ce fauve corpulent, il n'y a pas d'autre passage !...

Il essaya de se faufiler sans se faire remarquer, mais le lion qui avait le sommeil léger se réveilla aussitôt, contrarié d'être interrompu dans son interminable sieste.

Le lion : Que veux-tu ? Ne vois-tu pas que tu me déranges dans mon sommeil ? Rentres chez toi avant que je m'énerve et que tu finisses en pâté !

Le rat, apeuré : Désolé mon prince, c'était une erreur ... Laissez-moi partir je vous en supplie ! Vous ne le regretterez pas, je ferai tout ce que vous voudrez !

Le lion : Ta petite voix criarde m'agace ! Inutile de me supplier ! Tu l'auras voulu !

Il leva sa grosse et puissante patte et coinça le petit rongeur.

Le rat : Ecoutez, je pourrais aller vous chercher un gros bout de viande si vous me libérez et me laissez passer ensuite...

Le lion : je voulais juste m'amuser un peu avec toi mais méfie-toi... D'accord, le roi de la jungle n'a pas que ça à faire... Je t'attends ici mais ne te moque pas de moi...

Et il le laissa partir. Le rat se précipita pour chercher ses amis. Ils savaient où se trouvait la dépouille d'un buffle, fraîchement tué par une lionne qui en avait abandonné une partie dans la brousse. Ils unirent leurs forces pour trainer le tas de viande près du lion.

Ce dernier, étonné de tant d'obstination et de courage, laissa passer les rats qui détalèrent vers leurs rêves de gourmets.

Morale : il ne faut jamais abandonner et toujours persévérer !

Les FOURMIS

Texte Estelle- Camélia

Dans la forêt, Marge la fourmi est connue pour son sale caractère, elle est souvent grincheuse.

Marge : Quelle belle journée sans les looseuses mes collègues les fourmis, au moins moi j'ai un peu de goût...

Ainsi, elle n'apporte pas son soutien lorsqu'il s'agit d'approvisionner la fourmilière ou de la défendre. Lors des travaux de construction de nouvelles galeries elle refuse aussi d'aider les autres ouvrières.

MARGE : CE SONT TOUTES DES POMMES, JE NELES SUPPORTE PLUS ! ET VAS-Y QUE JE TRAVAILLE, QUE JE TRANSPORTE DES BRINDILLES, QUE JE ME METS AU GARDE A VOUS...

LES AUTRES OUVRIERES : MARGE REMUE TOI ET AIDE NOUS UN PEU ! LA SOLIDARITE TU CONNAIS ?

N'étant pas sociable, elle reste à l'écart et décide de s'aménager un abri sous une souche, au bord d'une rivière. Mais très vite, notre fourmi s'ennuie...

Marge : Certes je m'ennuie un peu ! Mais je préfère rester dans mon navire que travailler avec les autres...

Un jour une crue menace son abri qui risque d'être inondé par cette soudaine montée des eaux.

Marge : Oh punaise je n'ai pas pris mon maillot et en plus je ne suis pas épilée !...

Marge appelle à l'aide et les autres fourmis, qui ne sont pas rancunières, viennent lui porter secours. Elles déplacent la souche loin de la rivière.

Les fourmis : L'union fait la force !!!

Honteuse, Marge se décide à rejoindre la fourmilière qu'elle avait tant dédaignée et retourne vivre avec ses congénères.

Morale : L'union fait la force... même si on est râleuse, fainéante et égoïste comme Marge...

LE LION ET LE TIGRE

(pas interprété)

Texte Idrissa Balde

En Afrique du Sud Simba le lion et Pablo le tigre sont jaloux l'un de l'autre.

SIMBA : Comment fais-tu pour être un aussi bon chasseur ?

PABLO : C'est un secret de famille, je ne vais pas te le dire, toi tu ne me dis pas comment tu fais pour avoir un beau pelage.

SIMBA : Entre amis on se dit tout pourtant.

PABLO : Mais parfois j'ai l'impression que tu es jaloux

SIMBA : Pas du tout, d'ailleurs si on allait au restaurant pour changer ?

Les 2 félins vont au restaurant ensemble.

A la fin du repas, Simba refuse de régler l'addition et ils se fâchent car Pablo traite Simba de radin.

SIMBA : Ca tombe très bien, j'ai très faim, ça va être une soirée sympa. On paie séparément, je paie les vins.

PABLO : Comment, tu es sérieux ? D'ailleurs tu devais m'inviter non ?

SIMBA : Mais pas du tout, tu as mal compris je pense !

PABLO : Espèce de sale radin, tu verras la roue tourne ! Tu vas devenir un mauvais chasseur et tu resteras un mauvais payeur...

Les deux connaissances se quittent contrariés.

Un mois plus tard Pablo le tigre voit Simba le lion au restaurant mais il se fait mettre dehors car il ne peut pas payer : pas de chance, il a perdu au casino.

Pablo : « Tiens le voilà ce sale radin.... Un problème, Simba ? »

Simba : « J'ai tout perdu au casino mais je compte bien récupérer ma mise très vite ! »

Pablo : « C'est beau de rêver ! »

Morale : tout se paie, tout acte a des conséquences... En résumé, attention à l'effet boomerang !